

UE 3 - Approche spatiale de la mondialisation

La pandémie du Covid-19 : la mondialisation comme accélérateur de la propagation du virus

En quoi la pandémie du covid-19 est-elle révélatrice d'une mobilité exacerbée induite par la mondialisation ? La poursuite du pouvoir économique démontre-t-elle un nihilisme des phénomènes pandémiques passés ainsi qu'une déconsidération de la propension du risque viral ?

Introduction	3
I - Un rappel historique à propos des pandémies passées	4
a. Quatre pandémies qui ont marqué l'histoire	4
1. La peste d'Athènes : -430 à -426	
2. La peste noire : 1347 - 1353	5
3. La grippe Espagnol : 1918 – 1919	5
b. Leur modèle de diffusion	6
1. Propagation de la Peste d'Athènes : -430 à -426	7
2. Diffusion de la peste noire : 1347 – 1353	7
3. Diffusion de la grippe Espagnol : :1918 – 1919	8
II - La mondialisation accélérateur d'une épidémie qui se transforme en pandémie	10
a. Propagation du virus : avant le cas 0 jusqu'à la traversée des continents	10
1. État des échanges et commerce mondial avant la pandémie du covid-19	10
1. 1. Commerce de marchandises : importations et exportations	10
1. 2. Commerce de service	12
1. 3. Commerce touristique	12
2. Chronologie de la diffusion du covid-19 dans le monde : premières contamination	-
2. 1. De l'épicentre en Chine à la diffusion en Asie	<i>13</i> 14
2. 1. De l'epicellue ell Cliffie à la diffusion ell Asie	14
2. 2. Diffusion vers les Amériques	14
3. Quel bilan provisoire mondial en décembre 2020 ?	15
b. Les mesures de confinement et leurs conséquences : l'interruption de	
l'hypermobilité	19
1. Régulation des apports exogènes afin d'endiguer la propagation	19
1. 1. Mesure mondiale : fermeture des frontières en France et Taïwan	$\frac{19}{10}$
• Le cas français	19
• Le cas de Taïwan	20
1. 2. Ses conséquences socio-économiques	21
• Le secteur touristique	21
Diminution des importations et des exportations	
• Quel bilan socio-économique provisoire ?	23
1. 3. Ses conséquences sociales	23
• La famine	23
Augmentation de la pauvreté	23
• La déscolarisation	23
• Les apatrides	23
	2.5
2. Régulation des apports endogènes afin d'endiguer la propagation	25

2. 1. Mesure locale	25
• Le cas du confinement français : le confinement total	26
Le cas du confinement français : le couvre-feu	27
• Le cas du confinement français : le confinement partiel	
Le cas du confinement français : le couvre-feu	28
• Le cas du confinement Chinois: Le confinement total	
La campagne de gestes barrières	29
2. 2. Et ses conséquences économiques	30
• Les secteurs économiques français sont en crises	30
Comment sortir de la crise économique ?	30
2. 3. Et ses conséquences sociales	31
• Le télétravail, une méthode appréciée des entreprises	31
• Le télétravail, une méthode en désaffection constante	
• Le télétravail, une punition du système scolaire	
c. Afrique : pourquoi la catastrophe annoncée n'a pas eu lieu ?	34
1. État de la propagation du virus	34
2. Pourquoi une aussi faible propagation?	35
Conclusion	37
Bibliographie	39

Introduction

Le COVID est dans tous les esprits et sort de toutes les bouches depuis maintenant presque un an. Il est connu sous bien des noms Coronavirus, Novel-coronavirus, SARS-COV-2 ou COVID-19, mais est présent depuis bien plus longtemps qu'on ne le pense. En effet le COVID n'est pas un jeune virus, provenant d'une souche de coronavirus présente et étudiée depuis bien des années en Asie. Aujourd'hui, il existe plusieurs souches du COVID : la souche mutante G étant la plus répandue.

En 2019, le COVID se présente à nous sous la forme de sa souche D, sa souche d'origine, et mute en souche G dans le courant du printemps 2020. Ce changement de dénomination tient à la différence minime entre les deux souches : l'acide aminé D s'est transformé en G ; d'où D>G. Cette souche mutante G est capable alors de transformer une protéine nommée « Spike » lui permettant d'entrer plus facilement dans nos corps.

L'épidémie qui deviendra plus tard une pandémie, est identifiée dans la ville de Wuhan, dans la province d'Hubei en Chine, en décembre 2019. Elle fut déclarée par l'OMS comme « inquiétante » le 30 janvier 2020 et fut désignée comme une pandémie le 11 mars 2020. Aujourd'hui, les chiffres annoncent environ 43,7 millions de morts et de 78 millions de personnes infectées, malades ou porteurs sains, selon l'université John Hopkins.

L'évolution de cette crise sanitaire est ponctuée de périodes de confinement mondial dans les pays les plus touchés ou à risques ; dans les 10 pays comptant le plus de pertes nous comptons par exemple les États-Unis (264 808 morts), le Royaume-Uni (58 448 morts) ou la France (53 506 morts). Il s'agit donc de pays riches et médicalement capables, acteurs de la mondialisation, qui se trouvent parmi les plus funestement touchés au COVID-19.

La mondialisation fait-elle partie du problème ? En quoi la pandémie du covid-19 estelle révélatrice d'une mobilité exacerbée induite par la mondialisation ? La poursuite du pouvoir économique démontre-t-elle un nihilisme des phénomènes pandémiques passé ainsi qu'une déconsidération de la propension du risque viral ?

Ce sont des questions auxquelles nous répondront dans cette analyse en deux axes : premièrement nous étudierons les pandémies passées, afin d'essayer de repérer un schéma qui se répète comme souvent dans l'Histoire. Puis nous comprendrons en quoi la mondialisation est actrice de la propagation du virus par une analyse des échanges mondiaux. Mais nous montrerons aussi en quoi la solution se trouve dans une gouvernance mondiale, et locale à travers la mise en place de mesure sanitaire afin de réguler cette pandémie.

I - Un rappel historique à propos des pandémies passées

a. Quatre pandémies qui ont marqué l'histoire

Depuis des milliers d'années, l'Homme a subi les d'innombrables atteintes à sa santé et les maladies virales en font évidemment partie. Nous allons vous proposer quelques « épidémies » ainsi que « pandémies » qui ont marqué l'histoire de l'humanité et comprendre leur évolution.

1. La peste d'Athènes : -430 à -426

De -430 à -426 avant JC, survinrent à Athènes un virus inconnu à l'époque nommée la peste. À cette époque, le centre du monde correspond au bassin méditerranéen, c'est pourquoi « l'épidémie prit naissance en Éthiopie d'où elle descendit en Égypte, et de là gagna la Libye et les terres du roi, puis vint fondre à Athènes, « s'abattant comme la foudre » » l. Arrivé à Athènes, l'épidémie touche le Pirée, le port rassemblant toutes les activités de la ville, avant de se propager vers les beaux quartiers de la ville haute.

Le chemin de contagion est évidemment plus long qu'aujourd'hui, mais ce qu'il faut retenir de cette première épidémie est que le tout premier facteur reste commercial. Le virus passe d'une contagion intragroupe à une contagion integroupe alimenté par les échanges.

2. La peste noire : 1347 - 1353

Près de 2000 ans plus tard, dans le même bassin méditerranéen, survint la peste noire avec des échanges commerciaux comme premier vecteur de propagation du virus. En novembre 1347, celui-ci débarque à Marseille par l'intermédiaire de bateaux venant de l'actuelle Crimée, importé d'Asie.

À cette époque, l'idée que le virus se transmet par l'air ou par le contacte physique est ancrée dans les esprits. À l'échelle de l'Europe, l'Homme n'est donc pas le vecteur de propagation par excellence de cette pandémie, ce sont les rats et pour être encore plus précis, la puce de rat. Présent dans les cales des bateaux génois, le rat parcourra l'Europe en suivant les routes commerciales fluviales, maritimes et terrestre. Encore une fois, ce sont les échanges commerciaux qui sont à l'origine d'une des pandémies les plus meurtrières de notre histoire avec environ 35 millions de morts sur 5 ans.

3. La grippe Espagnol: 1918 – 1919

Au XXème siècle, la grippe Espagnol a recouvert plus de mort que n'importe qu'elle autre pandémie en seulement deux ans. D'ailleurs, la pandémie connaîtra trois vagues successives avec une mutation du virus au moment de la deuxième vague.

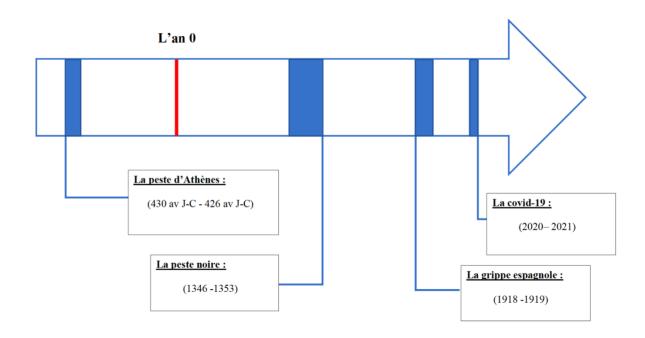
A cette époque de la fin de la Première Guerre mondiale, l'Homme est pour la première fois le vecteur de contamination à cause d'un appui des troupes américaines sur le sol Français, ce n'est pas dû aux échanges commerciaux. Le virus continua sa propagation vers les pays limitrophes de la France ainsi que leurs colonies à cause des va-et-vient de troupes militaires.

La pandémie à laquelle fait face le monde d'aujourd'hui a pris effet de la même manière que les anciennes. C'est l'Homme à travers ses déplacements qui devient le vecteur principal de la circulation du virus. Qu'il soit le porteur du virus ou bien son transporteur, comme l'a montré la peste du XIV siècle, par ses activités l'homme est la première cause de diffusion des virus

_

¹ https://www.revueconflits.com/guerre-du-peloponnese-pericles-peste-d-athenes-abonne-olivier-battistini/

Enfin de rendre plus intelligible le déroulement de ces épidémies/pandémies passées dans le temps, nous vous proposons un résumé graphique qui prendra la forme d'une frise chronologique.



b. Leur modèle de diffusion

Depuis toujours, les virus n'ont eu de cesse d'exister dans le monde. Si nous constatons des phénomènes épidémiques et pandémiques c'est que l'Homme à élargis ses pratiques de

déplacement : de dernier est passé d'une vie de nomade (chasseurs-cueilleurs), à une vie de sédentaire, favorisant ainsi la propagation de virus.

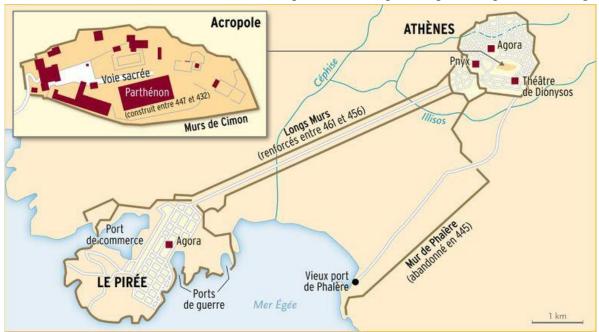
1. Propagation de la Peste d'Athènes : -430 à -426

Athènes en est un parfait exemple. En -430, la ville d'Athènes comptabilisait 200 000 habitants. Lors de la guerre qui l'oppose à Sparte, la capitale Grecque est encerclée. Son seul moyen de subsistance est alors d'aller chercher des denrées par bateau aux quatres coins de Méditerranée.

La carte ci-dessous représente le Pirée (port) dans lequel afflux les bateaux chargés de nourriture, et d'un virus inconnu transporté par l'homme. Athènes étant surpeuplée, un manque d'hygiène s'installe ce qui contribuera fortement à la propagation du virus depuis le Pirée jusqu'à l'Acropole (ville haute).

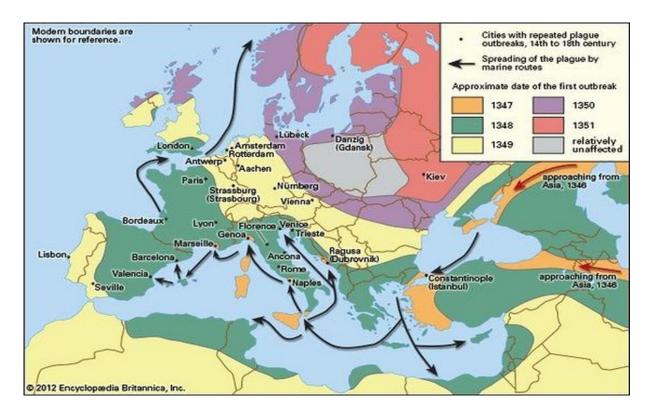
2. Diffusion de la peste noire : 1347 – 1353

L'histoire de la Peste noire à un impact d'autant plus important que les échanges



commerciaux étaient encore plus lointains, impliquant alors un plus large périmètre de contamination. En Europe, la Peste prend sa source à Gaffa, en l'actuelle Crimée, importée par les Mongoles. Par la suite, la peste se propage vers les grandes villes marchandes, telles que Constantinople, Marseille ou encore Londres. Il lui aura fallu 4 ans pour parcourir toute l'Europe et décimer plus d'un tiers de sa population.

La carte ci-après représente le cheminement de la peste avec comme principal vecteur de propagation, le transport maritime.

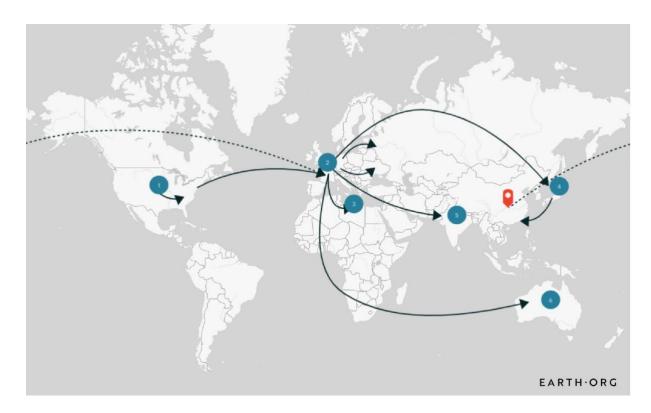


3. Diffusion de la grippe Espagnol: :1918 – 1919

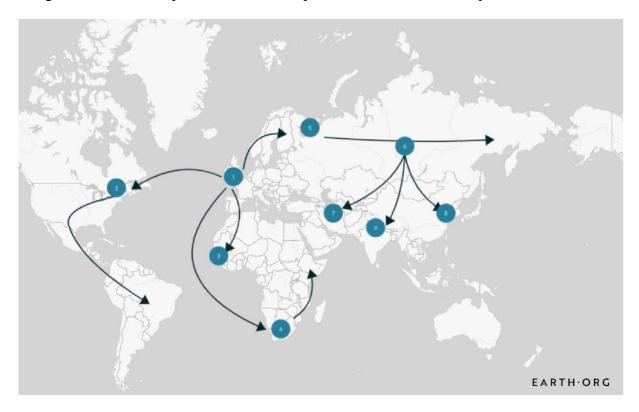
La grippe Espagnole a un modèle de diffusion bien différent des deux précédents cas présentés. Le cœur de la pandémie a bien eu lieu en Europe, mais sa propagation fut bien plus large et intense, en seulement 2 ans rappelons-le.

Nous sommes à la fin de la 1^{er} Guerre Mondiale, les troupes alliées continuent d'envoyer des soldats pour aider sur le front opposant la France et l'Allemagne.

La carte ci-dessous fait état de la première vague du virus à travers le monde. Le point rouge suggère que le virus viendrait de Chine. La guerre qui fait rage en Europe camoufle les ravages de la grippe. Il faudra attendre que la souche ait muté pour constater une vague de décès bien supérieure à la première.



Le modèle de propagation du virus lors de la seconde vague (ci-dessous) n'est pas si différent de la première. La guerre touchant à sa fin, beaucoup de soldats sont sur le chemin du retour. Certains pays d'Europe disposant de colonies à cette époque, dont la France et l'Angleterre, ont donc rapatrié des soldats emportant avec eux la souche qui avait muté du virus.



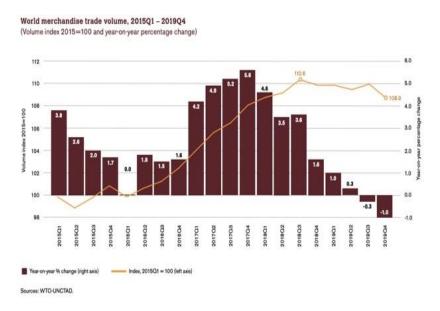
II - La mondialisation accélérateur d'une épidémie qui se transforme en pandémie

a. Propagation du virus : avant le cas 0 jusqu'à la traversée des continents

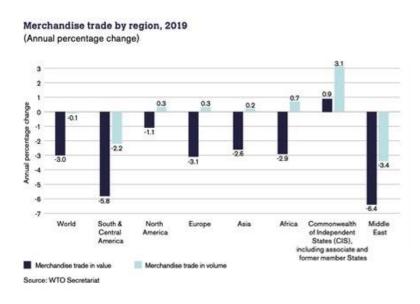
1. État des échanges et commerce mondial avant la pandémie du covid-19

1. 1. Commerce de marchandises : importations et exportations

Avant de nous aventurer sur la propagation même du virus il serait intéressant de présenter un état des lieux du commerce mondial et des échanges mondiaux avant le virus. Avant même l'arrivée du virus, nous constations déjà que le commerce mondial était en baisse.

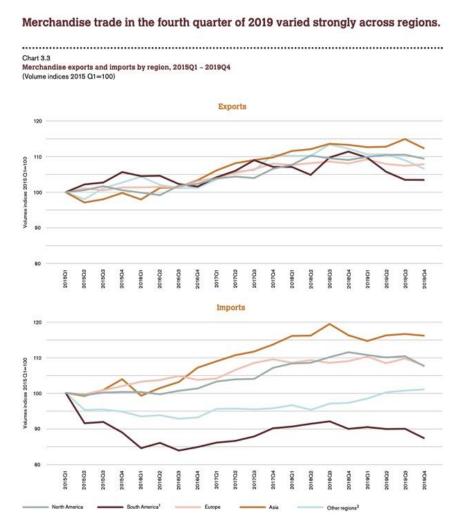


En effet, ce graphique représente l'échange en volume des marchandises global entre 2015 et 2019. Chaque Q sur les abscisses représente 1 quart de l'année. Nous remarquons une croissance du volume de marchandise sur l'ensemble de l'année 2017. Alors qu'à partir de l'année 2018 une baisse du volume de marchandise s'installe; cette baisse devient exceptionnelle à la fin de l'année 2018 jusqu'à poursuivre sa course en 2019 (Q2). Après cette date, le ratio devient négatif pour la première fois après la crise économique des subprimes de 2007. En comparaison avec l'année 2018, on observe un déclin annuel de 4.6%.



Par région nous constatons que le Moyen-Orient a souffert d'une perte en volume de marchandise de 3,4%; suivis de l'Amérique du sud et le centre avec -2,2%. Uniquement les pays du Commonwealth conservent une hausse de 3,1% en moyenne nous comptons une perte de -1% en volume de marchandise échangée. Par conséquent, la valeur du commerce de marchandises a aussi diminué. Là aussi, le Moyen-Orient connaît un déclin plus féroce, soit de -6,4%; suivis des États-Unis avec -5,8% de sa valeur de marchandises. En moyenne, le monde connaît une perte de -3,0% concernant la valeur du commerce de marchandises.

Plusieurs raisons géopolitiques peuvent expliquer ce phénomène, entre divers conflits entre la Chine et les États-Unis, mais aussi la fermeture des frontières par les États-Unis, ou encore le départ du Royaume-Uni de l'Union Européenne ont changé les politiques monétaires dans plusieurs économies.



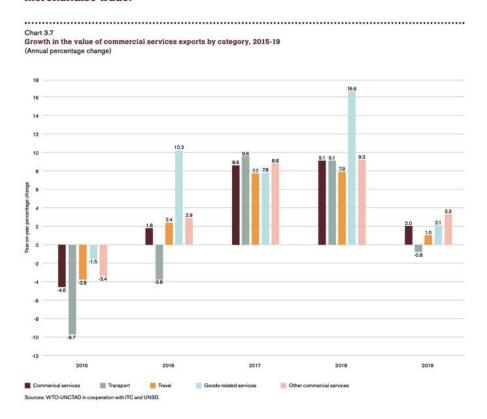
En résumé, cette baisse du commerce se traduit par la baisse des exportations et des importations par et entre les pays.

Les exportations de marchandises asiatiques ont diminué de 2,2%, alors que pour l'Amérique du Nord ce rapport s'élève à 1%, taux deux en 2019Q4

Concernant les importations, l'Amérique du sud enregistre le plus fort taux de déclin avec -2,9% in 2019Q4. Le nord suit avec -2,5%. L'Europe elle se trouve à -1,8%. Enfin les importations en Asie sont à -0,4% en 2019.

1. 2. Commerce de service

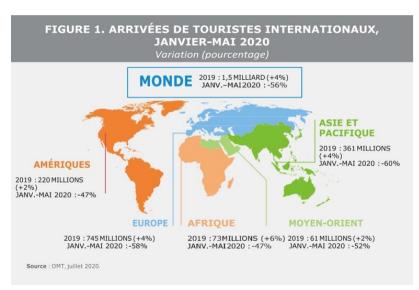
Services trade weakened in 2019 although it remained stronger than merchandise trade.



Le commerce de service subi lui aussi avant l'apparition du covid-19 une baisse dans les secteurs d'échange des biens, surtout le secteur du transport qui compte une perte de -0,5%, les autres secteurs subissent aussi une violente baisse qui reste toutefois encore positive. Les taux de fluctuation sont modestes en 2019, cette baisse du commerce des services commerciaux est surtout dû à une réelle réduction de l'activité économique plutôt qu'à un changement dans le taux des échanges.

1. 3. Commerce touristique

Le tourisme quant à lui est le secteur qui n'a pas subi de baisse en 2019: cette activité près génèrerait de 7% commerce mondial; pour certain pays le tourisme est responsable de 20 % du PIB. Sur l'année 2019, ce sont 1,5 milliard de touristes qui se sont déplacés, ce qui représente une augmentation de +4% par rapport à l'année 2018. En janvier 2020 nous pouvions encore recenser jusqu'à 120 000 voyages par avion par jour, un nombre qui diminuait de mois en mois.



Par conséquent, même si le commerce de marchandises et de service a subi une baisse des échanges, les échanges ont perduré et ont favorisé la propagation du virus ; de plus le secteur du tourisme en hausse représentait un canal de propagation idéal pour le covid-19.

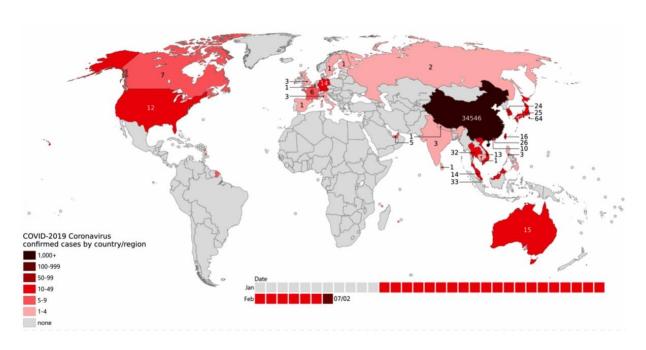
Cette carte illustre alors les principaux aéroports à haut risque aux contaminations des voyageurs arrivant en dehors des terres chinoisent avant le début de la pandémie. Nous remarquons ainsi que les États-Unis, l'Europe et l'Asie étaient en position de faiblesse. Ceci était un modèle de prévision et de prévention, nous allons à présent établir le bilan de la diffusion du covid-19.



Figure 5. Map of the airports at highest risk of 2019-nCoV arriving travelers outside mainland China.

2. Chronologie de la diffusion du covid-19 dans le monde : premières contaminations par pays

Cette carte dynamique rend compte des premières contaminations du virus par pays et donc de sa propagation. Un rapport que nous allons détailler dans le point suivant.



2. 1. De l'épicentre en Chine à la diffusion en Asie

La maladie serait apparue le 17 novembre 2019. Est déclaré le 1er cas d'une nouvelle forme de Corona proche du SRAS. Le 1er décembre est déclaré le 1er patient diagnostiqué du covid-19 et n'aurait pas fréquenté le marché au poisson du Wuhan; dans les jours qui suivent quelques dizaines de personnes sont déjà infectées. Le 11 janvier 2020, le premier cas de décès est déclaré : c'était un homme âgé de 61 ans.

Le 13 janvier 2020, l'OMS annonce le premier cas hors de la chine, c'est une voyageuse chinoise à transporter le virus en Thaïlande la transportée. Puis, le 16 janvier 2020 un premier cas est déclaré au Japon. Le 19 janvier 2020, une Chinoise aurait importé le virus en Corée du Sud. Enfin, le virus arrive au Moyen Orient en Iran le 19 février 2020.

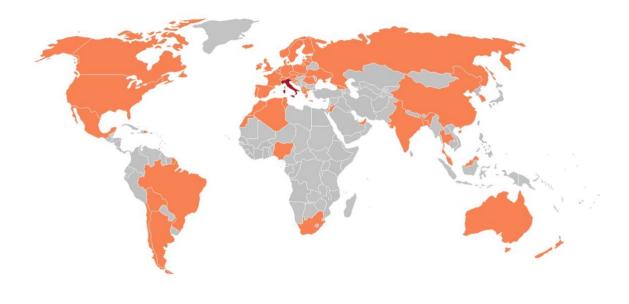
2. 2. Diffusion vers les Amériques

Les États-Unis récence leur premier cas de Corona virus le 20 janvier 2020. C'est alors que 6 jours plus tard, le 26 janvier que le Canada est touché à son tour pour la première fois. Ce n'est qu'un mois plus tard, le 26 février, que l'Amérique du Sud compte elle aussi son premier cas de contamination.

2. 3. Diffusion vers l'Europe

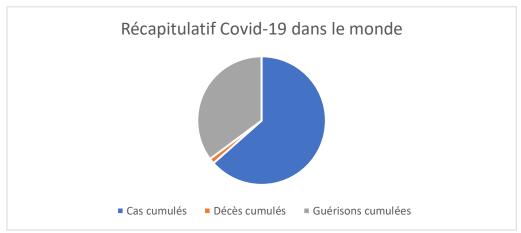
Du côté de l'Europe, la France est touchée la première le 24 janvier 2020, soit 4 jours après les États-Unis. L'Allemagne et l'Italie sous touchées à un jour d'intervalle avant la fin du mois d'une première infection au covid-19; la Russie est également touché le 31 janvier. D'ailleurs l'Italie est l'un des pays les plus impliqués dans la diffusion du virus. Cette carte illustre les cas de coronas virus liés au foyer italien.

L'Espagne quant à elle est frappée le 2 février de son premier cas recensé.



3. Quel bilan provisoire mondial en décembre 2020 ?

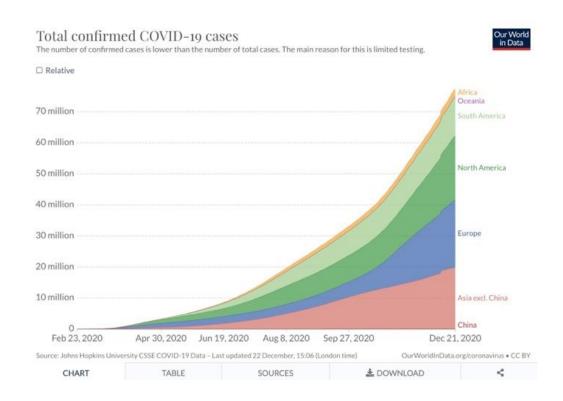
Le bilan mondial est tel que nous pouvons recenser 90 353 576 cas de contamination, 1 936 410 cas de décès ainsi que 50 079 506 cas de guérison. Actuellement la pandémie poursuit toujours sa course, les scientifiques portés par médias évoquent même une troisième vague à venir. Le graphique ci-après apporte un élément conclusif à notre point précédemment étudié : après avoir étudié les premiers cas de contamination, quel bilan, provisoire, pouvons-nous tirer de cette pandémie ?



Actuellement en Asie la pandémie s'est fortement ralenti en Chine, un nouveau foyer fait actuellement face au virus, il s'agit de l'Inde: nous comptons 10 075 116 cas de contamination, 146 111 cas de décès, et 9 636 487 cas de rétablis.

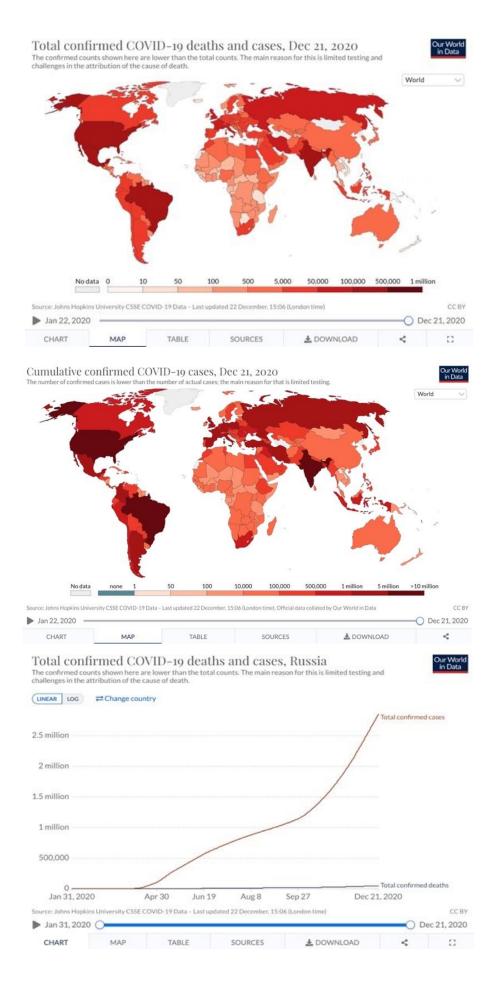
Actuellement l'Amérique du nord est le pays le plus touché au monde en raison d'un laxisme certain des mesures barrières : ainsi nous comptons 20,27 millions de cas de contamination, 320 864 cas de décès. Alors que le Sud en compte 12,51 millions.

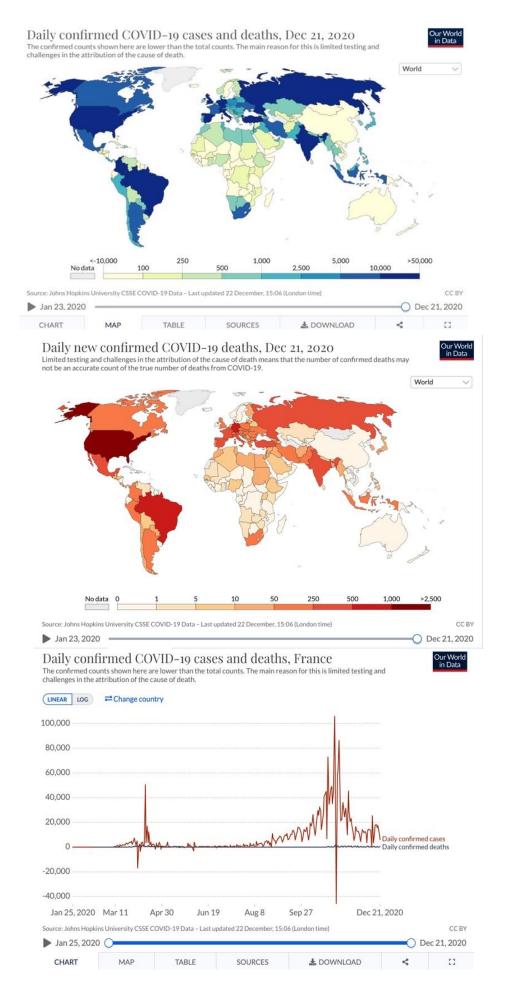
Actuellement la France compte presque 2,5 millions de cas de contamination, 61 000 cas de décès, et 184 500 cas de rétablis. A l'échelle européenne ce sont 23,6 millions de cas récences.



La première série de 3 d'illustrations interactive représentent le total des cas confirmés ainsi que des décès confirmés. La première carte cartographie le total des décès enregistrés, et la deuxième carte représente le total des cases cumulé ; le graphique agit comme un résumé des deux cartes en représentant à la fois le nombre de cas et de décès. Nous pouvons d'ores et déjà constater que le taux de cas et le mort ne sont pas proportionnels : au regard de cette pandémie meurtrière, un cas confirmé n'assure pas un décès, il n'y a pas de fatalité à contracter le corona virus. Toutefois, nous remarquons 4 foyers ou l'épiderme a été le plus présente : l'Inde, les États-Unis, le Brésil et l'Europe.

La deuxième série de 3 graphiques et carte représente les cas confirmés journaliers de contamination et de décès : le graphique exprime ce rapport, tandis que la première carte cartographie les cas confirmés journaliers de contamination, et la deuxième carte les cas confirmés journaliers de décès. Cela permet de nous rendre compte que la pandémie ne cesse d'augmenter de jour en jour ainsi que de causer des dommages, même si ces deux rapports tendent (nous l'espérons) à se rétrécir davantage jusqu'à devenir nulle. Nous remarquons que les 4 foyers épidémique cité précédemment correspondent avec les foyers journaliers les plus actifs. Ce sont la Chine, l'Australie et l'Afrique qui comptent le moins de décès et de cas journalier ; ainsi nous pourrions avancer que l'épidémie est en berne sur ces territoires. Concernant l'Afrique, cette constatation procure une curiosité que nous détaillerons davantage.





b. Les mesures de confinement et leurs conséquences : l'interruption de l'hypermobilité

1. Régulation des apports exogènes afin d'endiguer la propagation

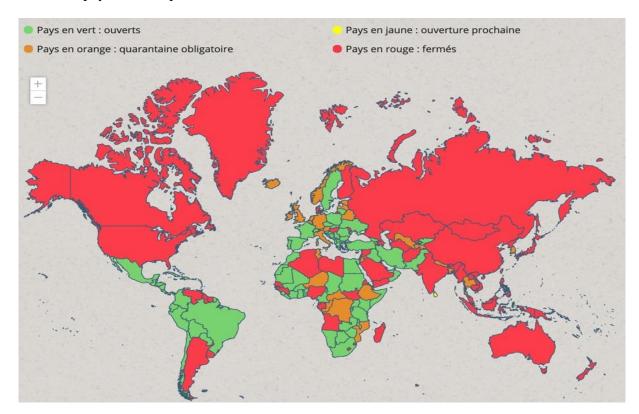
1. 1. Mesure mondiale : fermeture des frontières en France et Taïwan

Afin de réguler la propagation du Covid-19, les différents pays qui composent le globe ont opté pour différentes solutions concernant la fermeture de leurs frontières. Différentes solutions, en réalité, il n'y en a que deux, certains pays ont choisi de laisser ouvertes leurs frontières sous conditions et d'autres ont choisi de fermer sévèrement les leurs. À notre connaissance et d'après nos recherches, nous ne connaissons aucun pays ayant laissé ses frontières complétements ouvertes tout au long de la pandémie.

Les questionnement autours des restrictions à adopter étaient continuellement remis en question au sein des pays ou des institutions tels que l'Union Européenne, tant il est très difficile de se pencher sur les prises de décisions de chacun. C'est pourquoi, nous allons vous présenter deux pays, la France et Taïwan, face aux prises de décisions radicalement opposées concernant la fermeture de leurs frontières.

· Le cas français

Tout d'abord, ci-dessous s'affiche une carte interactive nous donnant les informations concernant l'accessibilité ou non aux voyageurs français d'emprunter les frontières de différents pays et sous quelles conditions.



Étant donné que la France fait partie intégrante de l'Union Européenne il est plus difficile pour elle de prendre ses propres décisions quant à la gestion de la pandémie du covid-19 en particulier sur la fermeture de ses frontières.

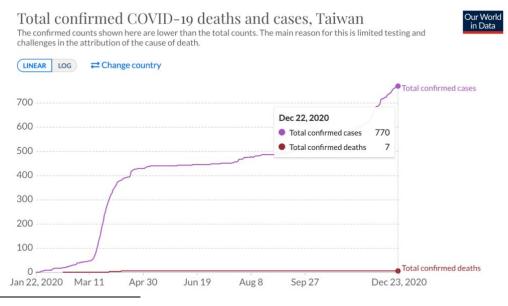
Voici un discours répandu en France au sujet de la pandémie à ses débuts :

« Afin de lutter contre la diffusion du Covid-19, une instruction du Premier ministre du 18 mars 2020 interdit l'accès au territoire français à tous les ressortissants étrangers de pays non-membres de l'Union européenne, de l'espace Schengen ou du Royaume-Uni qui n'ont pas de raison impérative de se rendre en Europe et en France. »²

Cependant, la France a usé de son libre-chef en adoptant des décisions internes afin de limiter les déplacements entre membres de l'Union européenne. Un contrôle des frontières renforcé a été mis en place avec les pays limitrophe de la France ; mais plus surprenant encore, et attestant la gravité de la situation, une fermeture permanente des frontières de 30 jours avec tous les pays à partir du 16 mars. La France a donc choisi à la fois d'appliquer les mesures de l'UE, laissant libre cours au déplacement intra-européen, mais aussi de prendre des mesures fortes, comme la fermeture de ses frontières, dont beaucoup d'autres pays sont dans le même cas que la France.

· Le cas de Taïwan

La stratégie choisie par Taïwan est bien différente de par sa réactivité face au virus. Dès fin décembre, Taïwan signale l'existence du virus et de sa dangerosité à l'OMS. Des mesures sanitaires sont directement prises pour surveiller la population, leur niveau de contamination, leurs déplacements. Ils ont également mis en place des quarantaines très strictes avec des amendes et de la prison potentielle, mesures dissuasives en cas de non-respect de celui-ci. Enfin, une fermeture des frontières fut appliquée du 19 mars au 29 juin avec obligation d'une mise en quarantaine de 14 jours même après la réouverture des frontières. Par toutes ses actions, Taïwan fut l'un des très rares pays à déplorer seulement 2 morts. Cette réussite peut s'expliquer au vu d'un pays assez petit pouvant appliquer une gouvernance plus vigilante. Un graphique récapitulatif s'affiche ci- après :

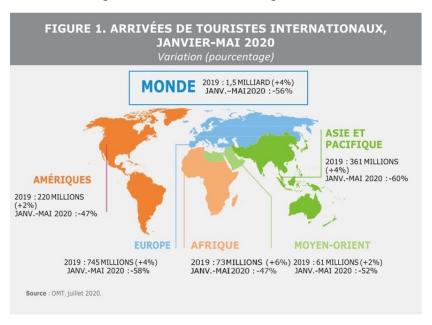


https://www.actualitesdudroit.fr/browse/transport/mer-voies-navigables/26518/covid-19-la-france-ferme-ses-frontieres

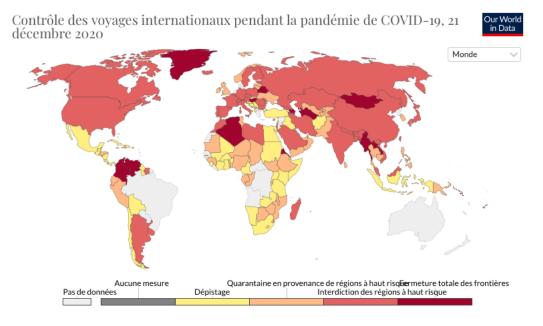
1. 2. Ses conséquences socio-économiques

• Le secteur touristique

La mondialisation rendait les pays dépendant les uns des autres, mais la fermeture des frontières a engendré une diminution majeure des déplacements. Le phénomène migratoire qui représentait plus de 1,5 milliard de traversée de frontière en 2019 a été largement impacté pour l'année 2020. En effet, le tourisme est quasiment à l'arrêt : les arrivées de touristes internationaux ont diminué de 56% ce qui représente une perte de 320 milliards de dollars en exportations touristiques au cours des cinq premiers mois de la pandémie, soit plus de trois fois le montant des pertes déplorées durant la crise économique des subprimes de 2007. Ce sont alors près de 100 millions d'emplois du tourisme menacé par le covid-19.

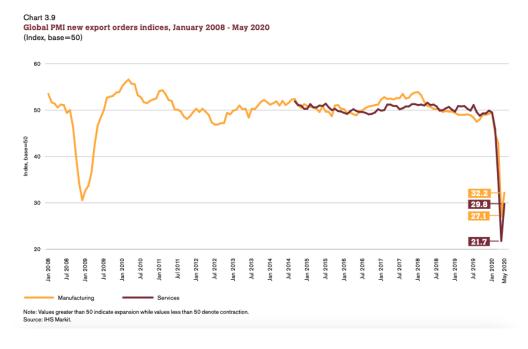


Nous sommes le 21 décembre 2020 et comme vous le constatez sur la carte ci-dessous un contrôle des voyageurs international est toujours en vigueur. Cela va d'un simple dépistage, à une interdiction des régions à haut risque. D'après ces données, et après avoir donné quelques éléments de réponse concernant les conséquences économiques.



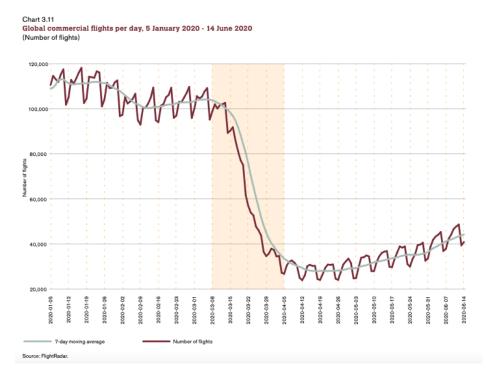
· Diminution des importations et des exportations

Mais au-delà des échanges humains, les échanges commerciaux par avions ont aussi été impacté. Le graphique ci-dessus représente le nombre d'avion impliqué dans les échanges commerciaux. Nous constatons une chute brutale de 75% entre Janvier et Mai 2020, période du début des confinements. Ce déclin suggère un ralentissement certain du commerce de marchandise et des services.



Ce graphique ci-dessous, exprime bien à partir d'Avril 2020 la diminution drastique des exportations dans le secteur manufacturier et des services à l'échelle du globe, qui de plus coïncide avec la chute des échanges par avion.

Tout cela à bien évidemment favoriser une production plus locale, mais le commerce extérieur qui représentait, par exemple, plus de la moitié du PIB Français s'est envolé.



• Quel bilan socio-économique provisoire ?

Encore aujourd'hui, il est trop tôt pour donner une analyse précise de l'impact économique qu'aura eu la pandémie de covid-19 sur l'économie mondiale. L'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique) analyse en tout cas une perte évidente du PIB mondiale, pouvant varier entre -3,5% et 9,7% dans le meilleur et le pire des cas et donc atteindre un PIB mondiale de -4,2%. Les prévisions de 2021 sont plus encourageantes, en effet, il envisage un redressement du PIB lui faisant atteindre + 4,2%.

1. 3. Ses conséquences sociales

Quelles pourraient-être les conséquences sociales d'un tel phénomène qui dure maintenant depuis 1 an environ ?

• La famine

Le risque à long terme la diminution des importations et des exportations, est une insuffisance alimentaire. Nombreux sont les pays qui sont en insuffisance alimentaire et doivent donc tout importer. La PAM (Programme Alimentaire Mondial) dans un rapport de juillet 2020 ont rapporté une grave menace concernant une insuffisance alimentaire pour 29 pays à travers le monde. L'exemple le plus frappant est la République Démocratique du Congo qui enregistre près de 22 millions de personnes en insuffisance alimentaire et environ 6 millions de personnes au bord de la famine.

· Augmentation de la pauvreté

Pour continuer, il est indéniable de constater qu'une baisse d'activité mondiale engendre une baisse de revenue au sein de très nombreux ménages. (il existe évidemment des secteurs d'activité moins touchés que d'autres) dans le cas présent, je pense aux pays avec un seuil de pauvreté déjà très élevé et dont la crise pourrait engendrer un appauvrissement total soit moins de 1,9\$ par jour par ménage. En effet, beaucoup de pays ne disposent pas d'un cadre de sécurité sociale suffisante et obligeraient les familles à tout abandonner y compris l'école pour leurs enfants.

· La déscolarisation

Là est mon second point, un risque de déscolarisation considérable. Pour toutes les familles ne disposant pas de revenus nécessaires, les enfants devront quitter leur école afin de limiter les dépenses familiales et trouver un travail même si celui-ci devrait-être dangereux pour l'enfant.

• Les apatrides

Enfin nous pouvons mentionner le cas des apatrides, soit des sans patrie, qui face à la crise sanitaire du covid-19 vivent une situation bien plus difficile... Après un recensement auprès de 78 pays, le monde comptabilise 3,9 millions d'apatrides, mais il est plus que probable que leur nombre soit bien supérieur. Un sans patrie n'est pas reconnu légalement et par conséquent, ne dispose d'aucun accès aux services essentiels comme peuvent l'être les hôpitaux

en cette période de pandémie mondiale. Leurs conditions de vie étant dans une très grande majorité désastreuse, le risque de contractassions et de propagation du virus est alors encore plus élevé. Cette période, nous rappelle que la nationalité n'est pas une option quand la vie de quelqu'un est en jeu.

Ci-dessous une carte des pays arbitrant les demandes de papier des sans patrie, ainsi cette carte représente aussi les pays plus touchés par les cas d'apatride. Toutefois, un pays tel que la Russie n'a pas encore adhéré à une des deux, ou aux deux conventions relatives au statut des apatrides, alors que ce pays n'en est pas dépourvu.

En France, avec l'aide du Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, nous remarquons un élan de solidarité auprès de cette communauté, sur leur site³ internet il est fait mention de :

« Chaque personne doit pouvoir être protégés et inclue dans les plans nationaux de réponse face au Covid-19, y. compris les réfugiés

Le coronavirus ne fait pas de distinction entre les personnes

Ensemble, #Aveclesréfugiés, luttons contre le Covid-19 »



_

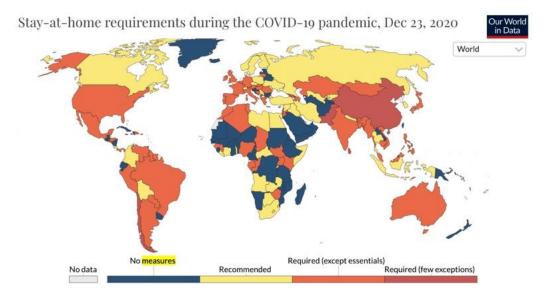
³ https://www.unhcr.org/fr-fr/avec-les-refugies-en-france-face-au-covid-19.html

2. Régulation des apports endogènes afin d'endiguer la propagation

2. 1. Mesure locale

Nous venons de voir qu'au niveau mondial, chacun a choisi de limiter les apports exogènes par des mesures de confinement en limitant l'accès au pays par les frontières : personne ne peut rentrer depuis l'extérieur. Nous verrons ensuite que cette mesure de confinement est doublée d'une autre symbolique, permettant de limiter les apports endogènes, c'est-à-dire à l'intérieur même d'un pays ; d'où le fait que nous étudierons dans cette partie les mesures locales qu'on choisit d'adopter les gouvernements.

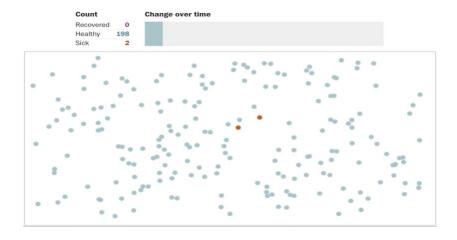
Tout d'abord, s'affiche ci-après une carte interactive des mesures de confinement adoptées à l'échelle mondiale :



Depuis le début de la crise sanitaire, trois options restrictives locales se sont présentées aux différents gouvernements, lesquelles nous développerons davantage :

- Tout d'abord le confinement total de la population et de tous ses secteurs d'activité (économiques / culturels / sportifs / etc. etc.).
- Enfin, il y a le couvre-feu dont l'objectif est de limiter la propagation du virus le soir lors de fêtes où les gestes barrières sont moins bien respectés.
- Nous avons ensuite, le confinement partiel limitant seulement les déplacements et autorisant certaines branches de l'économie à rouvrir.

Quel que soit la mesure adoptée nous devons reconnaitre que des règles communes ont été instaurées. Par nos explications, cette carte ci-dessus présente alors les différents degrés d'intensité du confinement instauré, peut-être aurait-il mieux valu une uniformisation des mesures de confinement pour que celui-ci soit vraiment optimal et puisse endiguer la propagation du virus, mais il semblerait que son utilité n'a pas été bien perçu de tous les gouvernements. Ainsi, je vous propose un cours extrait représentant le principe du confinement sur la dynamique de propagation du virus si nous la suivons tous parfaitement.

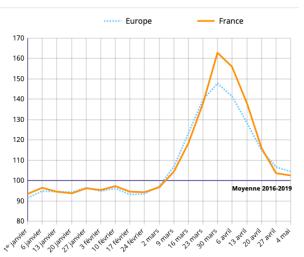


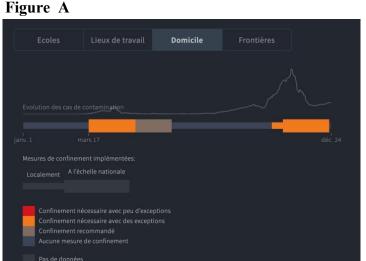
• Le cas du confinement français : le confinement total

La France adopta un confinement total le 17 mars et prit fin le 11 mai, comme le présente la figure A

L'objectif recherché d'un tel dispositif est selon : « le Pr Jean-François Delfraissy, président du Conseil scientifique sur le coronavirus, de limiter le nombre de formes graves pour permettre à notre système de soins de rester efficace. »

Comme nous le constatons sur le graphique ci-dessous, au 16 mars 2020, la France enregistrait une augmentation du nombre de décès avant le confinement ; celle-ci diminua significativement à la date du 4 mai. L'objectif a été atteint : casser la dynamique épidémique en obligeant la population à ne plus transporter le virus, comme présenter sur notre extrait. Pour une fois, la santé a réellement été privilégiée sur l'économie.





Durant ce confinement totale l'économie était à l'arrêt, seul le télétravail subsistait. Comme le présente la figure B en rouge. Concernant, le domaine scolaire aucun présentiel n'était disponible comme le présente la figure C

Après 2 mois de confinement total les français furent partiellement libérée le 11 mai. En effet, ils connurent ensuite un processus de déconfinement progressif : les lieux de travail non essentiel ont repris leur activité, et les déplacements ont recommencés lentement

La période d'assouplissement s'exerçait alors à l'aube de la période estival : les raisons principales étaient de pouvoir relancer le désastre économique surtout des secteurs qui ne pouvaient pas télé-travailler, tels que les bars ou restaurants. Une autre raison était de soulager psychologiquement les citoyens. Un graphique ci-dessous s'affiche démontrant un retour aux lieux de travail le 11 mai



Figure B Figure C

• Le cas du confinement français : le couvre-feu

Sur l'ensemble de cette série de graphique proposé, nous pouvons constater, que la période d'assouplissement coïncident avec une relance des cas de contaminations. Toutefois, la France alimentait secrètement que tout aller revenir à la normal, le terme de « deuxième vague » était bien ancré dans les médias mais chacun était relativement dans le refus de l'admettre. Ce n'est qu'à partir de l'annonce du couvre-feu national, entre 21h et 7h, le 17 octobre, que la population recommença à appréhender le spectre du passé. Ce dernier était prétendu être une période de transition avant d'espérer un retour à la normale...

• Le cas du confinement français : le confinement partiel

...alors qu'il préparait les français à revivre à un confinement (pas total) quelques jours plus tard le 30 octobre : une décision prise après une analyse précise de l'évolution de l'augmentation des cas de contamination, comme présenté sur nos graphiques.

Ce confinement était de type partiel : des activités subsistaient. Par exemples, le drive des fast-food restaient ouvert en respectant le couvre-feu. L'Éducation nationale autorisa que les cours se déroule en présentiel par niveaux, soit le primaire, le collège et le lycée afin d'assurer un meilleur suivi pédagogique ; tandis que le niveau supérieur était laissé en distanciel. Ces nouvelles mesures sont bien évidemment rendues compte par nos graphiques.

• Le cas du confinement français : le couvre-feu

Ce confinement a été interrompus le 15 décembre. Le couvre-feu est toujours en vigueur afin de ne pas casser la dynamique engendrée par un confinement en interdisant les déplacements mais cette fois-ci de 20h à 6h du matin. Actuellement la France est en processus de déconfinement.

• Le cas du confinement Chinois: Le confinement total

Au moment où la France met en place son couvre-feu total, soit le 17 mars 2020, la Chine et en particulier, la ville de Wuhan (origine du virus), a pris des mesures bien plus restrictives pour faire face à celui-ci et ce, depuis déjà plusieurs semaines.

Les habitants de Wuhan, soit 11 millions de personnes, ont dès le 23 janvier été placé en confinement total. Le 19 mars 2020, soit 2 mois après le début de la mise en place des mesures plus aucuns cas de Covid n'étaient recensés, Pour comprendre ce coup de maitre, voici les mesures mises en vigueur par la ville :

Suspension de tous les moyens de transport avec mise en place de Checkpoints aux entrées et sorties de la ville
Un contrôle des personnes systématique mis en place lors de sortie des résidences collectives et ce, jour et nuit.
Les habitations constitutives de la ville sont désinfectées 2 fois par jour.
Le port du masque de type N95 est obligatoire
L'ensemble des commerces sont fermé. La nourriture est achetée en ligne et distribué par des volontaires en bas des immeubles.
Une mise en quarantaine des malades en dehors du cercle familiale : Hôpitaux / stades / Hôtels.

Le confinement de la ville de Wuhan n'aura eu donc aucuns liens avec ceux mis en place en occident. Et le déconfinement, lui aussi n'aura pas les mêmes aires que ceux des pays Européens. En effet, celui-ci ne sera accessible qu'aux personnes munies d'un code vert. Pour disposer d'un tel code, il faut être exempté de toute forme de lien passé avec le virus à savoir des symptômes, avoir été en contact avec un ou des malades (famille ou pas) et aucunes suspicions de la part des autorités sanitaires.

Certains pays font pourtant exceptions à la mise en place d'un confinement total. Car pour dire vrai, le confinement est « la mesure du pauvre » et la Corée du Sud en est le parfaite contre-exemple.

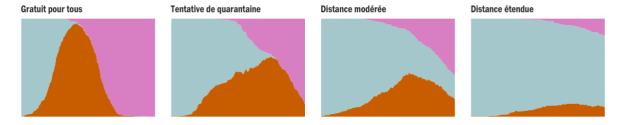
En avance sur son temps, la Corée du Sud a su compter sur le civisme de sa population et sur ses technologies pour endiguer la propagation du covid-19. Le « miracle coréen » présenté par les médias occidentaux n'a pu être effectif que par la capacité du pays à mettre en place un système de dépistage du virus à ses tout débuts. En effet, le pays à imaginer ce scénario

depuis de nombreuses années déjà et enfin de ne pas sombrer dans une gestion catastrophique d'une possible pandémie, le pays à anticiper celle-ci. En plus de cela, le pays a pu compter sur son avance technologique avec la mise en place d'un système de traçage très précis des personnes testé positivement et d'application demandant quotidiennement l'état de santé de la population. Comme dit plus haut, le « civisme » de la population n'est pas en reste dans cette gestion de la pandémie et aura ainsi contribué à l'évitement d'un confinement total.

· La campagne de gestes barrières

Enfin, des mesures de geste barrière doivent être appliqué afin de ne pas déposer le virus sur un autre vecteur de transport. La liste suivante non exhaustive des règles qui doivent être appliquées proviennent du site⁴ de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

- « Laissez une distance d'au moins un mètre entre vous et les autres »
- « Considérez le port du masque comme normal lorsque vous êtes avec d'autres personnes.
 Pour que les masques soient aussi efficaces que possibles, il est essentiel de les porter, de les ranger et de les laver ou de les jeter correctement. »
- « Évitez les espaces clos, très fréquentés, où vous serez en contact étroit avec d'autres personnes. »
- « Lavez-vous les mains régulièrement et soigneusement avec une solution hydro alcoolique ou à l'eau et au savon. »
- « Restez chez vous si vous ne vous sentez pas bien »



Le graphique présente 4 scénarios récapitulatifs différents. Le rose présente le taux d'immunité collectives, l'orange les cas de contamination et le bleu les mesures de distanciation sociale.

- Le premier représente une liberté totale : pas de confinement, donc ni de pas de distanciation sociale. Cela implique, une montée en flèche des contaminations ainsi que la mise en place d'une immunité collective importante en parallèle.
- Le second représente une tentative de quarantaine forcée, mais comme aucune mesure ne peut être parfaitement appliquée, le taux de contamination reste très élevé.
- Pour les deux dernières simulations, c'est le facteur de distanciation sociale plus ou moins fort, plus ou moins appliqué, qui vient signer un taux de contamination plus bas.

_

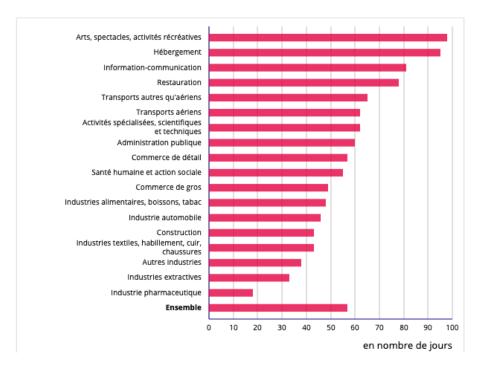
⁴ https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public

Au vu des mesures appliquées en France et des simulations, nous pouvons noter une distanciation sociale forte afin d'endiguer la propagation du virus.

2. 2. Et ses conséquences économiques

Comment ne pas imaginer des conséquences socio-économiques dramatiques après de telles prises de décisions ? L'objectif ici n'est pas de faire une remise en question des décisions politiques adoptées, simplement de constater les effets que cela a pu avoir sur les citoyens français lors du confinement total.

· Les secteurs économiques français sont en crises



Comme vous le constatez sur le graphique ci-dessus, ce sont près d'un tiers des activités qui ont dû fermer leur porte. Les fermetures concernent en priorité les services rattachés au troisième secteur d'activité avec une moyenne globale de 57 jours de fermeture depuis le début de la crise sanitaire. Actuellement, 73 % des sociétés déclarent une perte de revenue, dont 35% déclare une perte supérieure à 50% de leur chiffre habituel.

Nous ne disposons que de données françaises concernant la fermeture des secteurs d'activité, Toutefois, plusieurs pays ayant adoptés un confinement total, nous supposons que les mêmes secteurs d'activités ont dû connaître une fermeture.

· Comment sortir de la crise économique ?

Afin de pallier ce déclin, des plans de relance sont misent en place. Au Japon ce sont 2,200 milliards de dollars mis à disposition, alors que l'Europe compte 750 milliards d'euros. S'agissant de l'Europe, ce plan serait réparti sous forme de subventions et de prêts par pays en fonction de leur population, de leur PIB par habitant et de leur taux de chômage.

La France se verrait donc « assurer » une aide de 40 milliards d'euros de la part de l'Europe. A cela s'ajoute le plan de relance du 1er Ministre Jean Castex s'élevant à 100 milliards d'euro.

Toutefois, la conséquence est telle que la dette publique explose. Comme le démontre le tableau ci-dessous, la France passa d'une dette publique de 98,1% par rapport à son PIB à la fin 2019, à une dette publique de 125%.

	Ratio Dette publique / PIB en %			
	Fin 2019	Au deuxième trimestre 2020	Fin 2020	
Japon	238,0	245,0	260,0	
Grèce	176,6	187,4	205,0	
Italie	134,7	149,4	170,0	
Portugal	117,2	126,1	150,0	
Etats-Unis	101,0	109,0	120,0	
Belgique	98,7	115,3	125,0	
France	98,1	114,1	125,0	
Espagne	95,5	110,1	122,0	
Royaume-Uni	85,4	96,6	105,0	
Zone Euro	84,0	95,1	110,0	
Allemagne	59,6	67,4	80,0	
Finlande	59,4	68,7	80,0	
Irlande	57,4	62,7	73,0	
Pays-Bas	48,7	55,2	65,0	
Luxembourg	22,0	23,8	33,0	

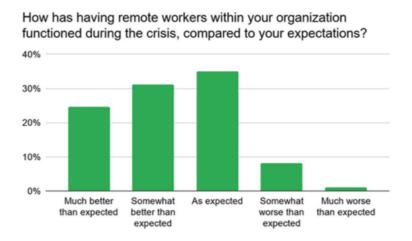
2. 3. Et ses conséquences sociales

· Le télétravail, une méthode appréciée des entreprises

Une des conséquences majeures de cette crise sanitaire, est un changement radical dans nos méthodes de travail. Qu'il s'agisse de professionnels ou de simples écoliers, le télétravail a été la solution parfaite pour répondre à la distanciation sociale. Les conséquences sanitaires s'en sont vu atténuer pour le bonheur de tous ; économiquement parlant, le télétravail a permis à certains de sauver leurs entreprises là où d'autres ont dû innover pour survivre. Les conséquences sociales (relations humaines) s'en sont vu au contraire aggravée pour le malheur de tous.

Il fut un temps où le télétravail était recommandé pour les entreprises, elles avaient encore le choix entre faire venir leurs employés au bureau, ou leur fournir du travail à distance, et ce quelle que soit leur branche d'activité. Dorénavant le télétravail n'est plus une mesure d'exception, c'est la règle à suivre pour toutes les entreprises qui le peuvent.

Les conclusions apportées par de nombreux sondages ne sont pas unanimes. Certains pensent que leur productivité a augmenté, comme l'indiquent une enquête menée auprès de 1500 gestionnaires d'embauches aux États-Unis : malgré un changement radical dans la manière de travailler à cause du Covid-19, 56% des gestionnaires considèrent que ça s'est mieux passé qu'ils ne le pensaient, également 35% pensent que ça s'est déroulé comme prévu.



· Le télétravail, une méthode en désaffection constante

D'autres ont une vision moins enthousiaste à propos du télétravail en période de crise sanitaire. Le chercheur Bloom pour Stanford Institute for Economic Policy Research avance ceci :

« Nous sommes à la maison à travailler aux côtés de nos enfants, dans des espaces inappropriés, sans choix et sans jours de bureau (...) cela créera une catastrophe de la productivité pour les entreprises" / "We are home working alongside our kids, in unsuitable espace, with no choice and no in-office days (...) This will create à productivity disaster for firms »

Le chercheur met en avant dans son article que le télétravail avant la crise du Covid-19 ne correspond en rien à le pratiquer pendant la crise sanitaire. L'environnement en devient complètement étouffant, ce qui peut contribuer à limiter la productivité des pratiquants. C'est ce que confirme une enquête réalisée dans l'institut japonais RIETI.

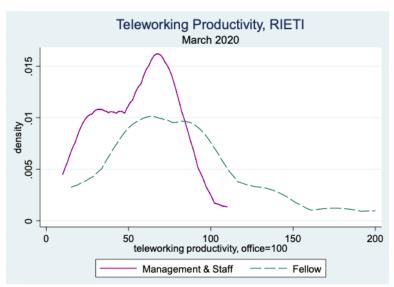


Figure 1 Répartition de la productivité à la maison

Note: L'axe horizontal indique l'évaluation subjective de la productivité du télétravail par rapport au travail de bureau (= 100). N=64.

Le graphique ci-dessus nous montre en abscisse la productivité des gestionnaires et des employés (ligne continue) en télétravail : 100 représente 100% de productivité au bureau. Il est assez clair de constater que dans l'ensemble la production de nos salariés est en baisse. Cette disparité à laquelle font face de nombreuses entreprises peut s'expliquer par plusieurs facteurs qualitatifs, et par la même occasion s'appliquait également au système scolaire :

- Le premier souligne un manque d'outils informatiques à la maison comme des logiciels permettant d'avoir une meilleure productivité.
- La deuxième correspond à une question de sécurité. Certaines tâches doivent être faites avec la certitude qu'elle ne présente aucun risque. La connexion d'un particulier étant bien moins sécurisée que celle d'une entreprise.
- La troisième est le manque de liens sociaux avec les collègues contribuant à une certaine lassitude dans le travail.
- Enfin, tout le monde ne dispose pas d'une salle spécifiquement dédiée au travail rendant celui-ci parfois très compliqué. L'environnement pouvant être inconfortable, bruyant, mal éclairé.

• Le télétravail, une punition du système scolaire

Le domaine scolaire est maintenant aussi impliqué dans cette pratique encore peu répandue en France. En effet, le confinement n'a pas seulement rendu le télétravail pour les employés obligatoires, celui-ci s'est aussi élargi à tous les écoliers, du moins quand il s'agissait du confinement total ; concernant le confinement partiel, seuls les étudiants ont dû continuer le travail scolaire depuis leur maison.

À travers le monde, ce sont 188 pays qui ferment leurs centres d'apprentissage ce qui représente plus de 1,7 milliard d'écoliers sans école.

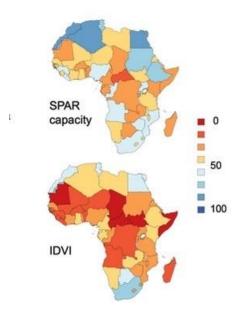
En France, Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, a annoncé une moyenne de 5 à 8% d'élèves décrocheurs (500 000 élèves). Ces conséquences sociales peuvent être mesurées, mais leur véritable impact ne pourra être évalué que dans les prochains mois si ce n'est dans les prochaines années quand l'évolution de la pandémie permettra une meilleure analyse.

Enfin, il y aurait de nombreuses choses que l'on pourrait évoquer quand il s'agit de parler des conséquences sociales du Covid-19. Comme par exemple, l'impact sur les modes de vie des familles, sur le sport, sur l'isolement des personnes plus âgées etc...

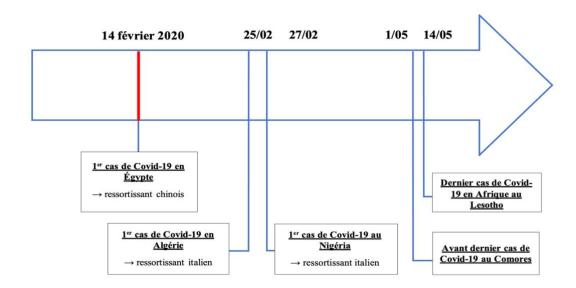
c. Afrique : pourquoi la catastrophe annoncée n'a pas eu lieu ?

1. État de la propagation du virus

Un des continents le moins touché par le covid-19 est l'Afrique. Il a pourtant subi les stigmates de ses maladies passées, telles que Ébola ou encore le Sida, ainsi le monde entier redouter la vague pandémique en Afrique... C'est toutefois sa force, ainsi le continent est bien mieux armé que nous, occidentaux, le pensions. En effet, selon le rapport SPAR (State party self-assesment annual reporting tool), qui indique la capacité des systèmes de santé du pays et sa capacité à combattre une maladie, l'Afrique possède un ratio assez élevé ce qui signifie qu'elle est capable d'affronter la pandémie. En revanche, le rapport IDVI (Infectious vulnerability index) prend en compte des facteurs indépendant des infrastructures de santé tels que la gouvernance du pays ou bien la démographie : le constat semble plus inquiétant du point de vue de ce rapport puisque beaucoup de pays d'Afrique partage un taux élevé :

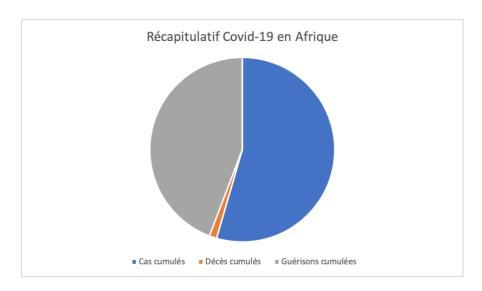


Le premier cas a été relevé le 14 février 2020 en Égypte par un ressortissant chinois, le virus s'est ensuite répandu au Nigéria, puis en Algérie par un ressortissant Italien. Le Comores et le Lesotho sont les deux derniers pays infectés par le virus ; respectivement le 1^{er} et 14 mai.



Les foyers épidémiques du continent se situe au Maghreb (Maroc, Égypte, Tunisie et l'Algérie) ainsi qu'en Afrique du sud et en l'Éthiopie.

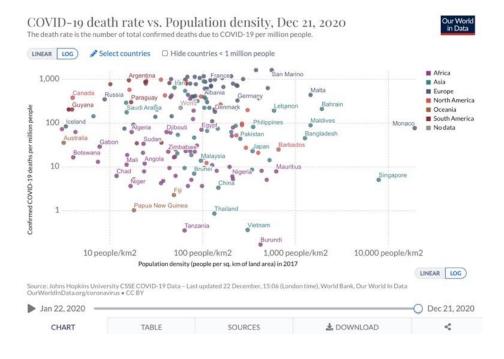
L'Afrique compte actuellement 2,266,357 cas de contamination, 1,930,709 cas guéris et 53,971 décès.



2. Pourquoi une aussi faible propagation?

Malgré un passé épidémique difficile, cela a permis à l'Afrique de développer une culture des épidémies et de tirer à profit ses cicatrices en établissant des initiatives afin de contrer la propagation du virus. Le continent a pris des mesures de d'auto-confinement précoce et ce avant même l'apparition du 1^{er} cas. A titre d'exemple, la France s'est confinée alors qu'elle frôlait les 340 cas le 7 mars 2020.

D'autre facteurs sont aussi à prendre en compte. L'Afrique est un continent moins connecté aux réseaux d'échange mondiaux et les populations se déplacent beaucoup moins. Aussi la population est beaucoup moins dense, ainsi ils se déplacent moins ce qui contre avec lui le déplacement du virus. Ce graphique interactif rend justement compte qu'en Afrique la faible densité de population est lié à un taux de décès plus faible, qu'en Asie par exemple.

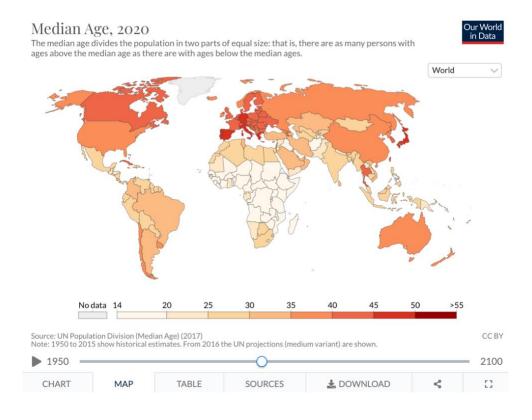


De plus les populations vivent davantage au grand air, au soleil : la vitamine D, que synthétise notre corps à l'exposition au soleil, serait aussi un moyen de booster ses défenses immunitaires contre le covid-19.

De plus, les africains seraient mieux immunisés que les occidentaux dans la mesure où ils se vaccinent aussi contre d'autres virus présent dans le pays avec des substance tel que du BCG ou de la chloroquine, qui semblerait avoir des effets positifs contre le Covid-19.

Aussi, ils vivent moins dans des lieux clos, leur exposition au soleil est plus importante : la vitamine D, que synthétise notre corps à l'exposition au soleil, serait aussi un moyen de booster ses défenses immunitaires contre le covid-19. De plus les lieux clos tels que les ephad ne sont pas répandu, ce qui diminue le risque de foyer épidémique.

Enfin l'Afrique se compose aussi essentiellement d'une population jeune, la moyenne d'âge au Nigéria étant de 15ans, et nous ne sommes pas sans savoir que les personnes âgées représentent la plus grande part des victimes du cette pandémie : un journaliste ivoirien a même titré que « le Covid n'a pas de vieux à tuer chez nous »⁵. Cette carte ci-après présente l'âge moyen par pays, où nous pouvons très bien constater qu'en Afrique l'âge moyen n'excède pas les 30 ans.



Pour conclure, nous penser que la mesure de confinement peut-être assez difficile à mettre-en-place dans les pays d'Afrique dans la mesure où pour certains il est primordial de sortir de chez eux pour trouver à manger : la famine reste un point sensible dans les pays d'Afrique, ce que la mise-en-arrêt de ce certaines importations mondiales n'ont pas arrangé.

^{5 &}lt;u>https://www.jeuneafrique.com/927936/politique/tribune-le-coronavirus-na-plus-de-vieux-a-tuer-sur-ce-continent/</u>

Conclusion

Pour conclure, nous répondrons donc à la problématique : « En quoi la pandémie du covid-19 est-elle révélatrice d'une mobilité exacerbée induite par la mondialisation ? La poursuite du pouvoir économique démontre-t-elle un nihilisme des phénomènes pandémiques passés ainsi qu'une déconsidération de la propension du risque viral ?

Tout d'abord, l'homme a toujours échangé avec ses voisins, à l'origine, cet échange n'excédait pas la taille d'un village, mais petit à petit, le périmètre s'est agrandi et des routes commerciales sont apparues. Le monde peu à peu s'agrandissait et avec lui le risque de propagation de nouvelles maladies. En effet, chaque territoire qui composent notre terre est constitutif de bactéries propres à son environnement. Une zone montagneuse ne présente pas les mêmes risques maladifs qu'une zone désertique.

À partir de ce constat, plus les civilisations étaient interconnectées, plus le risque viral était important. Comme nous l'avons démontré au début de notre argumentaire, l'histoire regorge d'épidémies et de pandémies provoqué par les échanges entre humaines, provoqué par le phénomène moderne appelé mondialisation. En plus de ceux dont nous avons parlé, nous pouvons bien évidemment évoquer la décimation des populations amérindiennes par l'arrivée des Européens et de leurs maladies.

La seule chose pouvant différencier la pandémie de Covid-19, des pandémies passées et la vitesse de contamination. En effet, il aura fallu à la peste noire près de 4 années pour parcourir l'Europe alors que dans le cas de la Covid-19, il aura seulement fallu 2 mois pour que le monde entier annonce un premier cas malade du virus dans leur pays. Depuis toujours et jusqu'à aujourd'hui l'Homme en tant que tel et à travers ses déplacements reste le premier facteur de propagation des virus. Leur vitesse de contamination est aujourd'hui le plus grand révélateur d'une mondialisation aveuglé par l'économie au détriment des risques viraux.

Pandémies après pandémies, l'Homme n'a jamais remis en cause sa manière de voir le monde. À titre de comparaison, nous pourrions imaginer une entreprise avec une chaine de production. Un jour arrive un accident qui affecte tout le personnel d'une ligne de travail.

La ligne est stoppée, certains employés sont soignés et retrouvent leur travail, d'autres sont simplement remplacés et de nouvelles mesures de protection sont mises en place. Mais jamais, pas à un instant, les dirigeants pensent à prendre le problème à l'envers en essayent de résoudre la source de celui-ci.

Dans le cas de la pandémie de Covid-19, c'est le même constat s'est opéré, même si à l'heure actuelle, une conclusion concernant la pandémie serait bien trop active. En effet, plusieurs pays ont fait le choix en ce début du mois de Janvier 2021 de re-confiner l'ensemble de leur population.

Mais dans tous les cas, des personnes sont tombés malades, certaines ont pu être soignées et vont reprendre leur travail, d'autres ont malheureusement perdu la vie. Mais la principale cause de cette pandémie qui est la mondialisation et qui se définit comme un « Phénomène d'ouverture des économies nationales sur un marché mondial, entraînant une interdépendance croissante des pays. » ne serai certainement pas remis à l'étude de projet car c'est le fonctionnement même de notre société moderne. Et à tous ceux qui par cette pandémie découvrent les vices de notre société de consommation ; à tous ceux qui pensent qu'il y aura un « avant » et un « après » Covid-19 espérant des jours meilleurs, n'oubliez jamais ce proverbe malinké : le chien ne change jamais sa façon éhontée de s'asseoir.

Le cas de l'Afrique comme nous l'avons étayé semble bien attesté de l'implication de la mondialisation. En effet, l'Afrique était plus à l'écart des circuits mondiaux que la plupart des autres continents son taux de contamination font de lui une des zones les plus épargnées par le virus.

Au XXIème siècle, le lien entre économie et maladie est donc élevé. Ce qui peut nous amener à nous poser la question suivante : « de quelle manière, les monnaies locales complémentaires offriraient une alternative à la mondialisation tout en étant complémentaire aux monnaies nationales ?

Bibliographie

CARTE. Coronavirus : quels pays ont adopté le confinement général ? [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/carte-coronavirus-quels-pays-ont-adopte-le-confinement-general-6784490

Coronavirus : quel est l'objectif du confinement ? [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.lefigaro.fr/sciences/coronavirus-quel-est-l-objectif-du-confinement-20200327

Coronavirus Pandemic (COVID-19) – the data. Dans : *Our World in Data* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://ourworldindata.org/coronavirus-data

Coronavirus Pandemic Data Explorer. Dans : *Our World in Data* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://ourworldindata.org/coronavirus-data-explorer

Coronavirus: Suivi en direct des cas en Afrique - BBC News Afrique [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.bbc.com/afrique/resources/idt-9de64648-267c-4de9-8d78-05007b5c6d29

COVID-19 death rate vs. Population density. Dans: *Our World in Data* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: https://ourworldindata.org/grapher/covid-19-death-rate-vs-population-density

COVID-19 in Africa - Dashboard and Maps #nCoVAfrica [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : http://covid-19-africa.sen.ovh/index.php?map=impact

Covid-19 : La France Ferme Ses Frontières | Actualités Du Droit | Wolters Kluwer France [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.actualitesdudroit.fr/browse/transport/mer-voies-navigables/26518/covid-19-la-france-ferme-ses-frontières

Covid : Où peut-on voyager ? Quelles frontières sont ouvertes ? Dans : *Faire le Tour du Monde : le Meilleur Blog pour Préparer votre Voyage !* [en ligne]. 31 décembre 2020. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.tourdumondiste.com/coronavirus-dans-quels-pays-peut-on-voyager

Daily confirmed COVID-19 cases and deaths, Dec 30, 2020 [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://ourworldindata.org/grapher/daily-covid-cases-deaths?tab=map&time=latest&country=~FRA

How does media nage vary across the world ?, Jan 3, 2021 [en ligne]. [Consulté le 3 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://ourworldindata.org/age-structure#how-does-median-age-vary-across-the-world

DELUZARCHE, Céline. Coronavirus en Afrique : pourquoi la catastrophe annoncée n'a pas eu lieu ? Dans : *Futura* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/coronavirus-coronavirus-afrique-catastrophe-annoncee-na-pas-eu-lieu-79699/

DUMONT, Gérard-François. Covid-19 : la fin de la géographie de l'hypermobilité ? *Les Analyses de Population Avenir*. Association Population & Avenir, Juin 2020, Vol. N° 29, n° 11, p. 1-13

Éducation et COVID-19 : Les répercussions à long terme de la fermeture des écoles [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : http://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/education-et-covid-19-les-repercussions-a-long-terme-de-la-fermeture-des-ecoles-7ab43642/

Effets positifs potentiels du télétravail sur la productivité à l'ère post-COVID-19 : quelles politiques publiques peuvent aider à leur concrétisation ? [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : http://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/effets-positifs-potentiels-du-teletravail-sur-la-productivite-a-l-ere-post-covid-19-quelles-politiques-publiques-peuvent-aider-a-leur-concretisation-a43c958f/

En France, comme en Europe, un pic de surmortalité lié à la Covid-19 fin mars-début avril - Insee Focus - 200 [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.insee.fr/fr/statistiques/4637552

Épidémie de coronavirus : la situation et l'évolution en cartes - Articque [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.articque.com/epidemie-de-coronavirus/

France: Les derniers chiffres, graphiques et cartes sur l'épidémie de COVID-19. Dans : *Reuters* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/fr/countries-and-territories/france/?fbclid=IwAR0wgTpR2k_qmcViM9bQhB2k146_bAnWfrNX57kJcduHAT9IWDFcFjEidos/

Gilbert et al. - 2020 - Preparedness and vulnerability of African countrie.pdf [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2020.02.05.20020792v1.full.pdf

GILBERT, Marius, PULLANO, Giulia, PINOTTI, Francesco, VALDANO, Eugenio, POLETTO, Chiara, BOËLLE, Pierre-Yves, D'ORTENZIO, Eric, YAZDANPANAH, Yazdan, EHOLIE, Serge Paul, ALTMANN, Mathias, GUTIERREZ, Bernardo, KRAEMER, Moritz U.G. et COLIZZA, Vittoria. *Preparedness and vulnerability of African countries against introductions of 2019-nCoV* [en ligne]. preprint.: Public and Global Health, 7 février 2020. [Consulté le 31 décembre 2020]. DOI 10.1101/2020.02.05.20020792

Google Mobility Trends: How has the pandemic changed the movement of people around the world? Dans: *Our World in Data* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: https://ourworldindata.org/covid-mobility-trends

HCR - Les apatrides risquent d'être laissés pour compte dans les efforts de lutte contre le Covid-19 [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.unhcr.org/fr/news/press/2020/5/5eb95ad9a/apatrides-risquent-detre-laisses-compte-efforts-lutte-contre-covid-19.html

HCR - *Avec les réfugiés en France face au COVID-19* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.unhcr.org/fr-fr/avec-les-refugies-en-france-face-au-covid-19.html

Ils en sont déjà à vouloir re-créer des apatrides (ce qui est possible pour info !) [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.les-crises.fr/et-maintenant-ils-en-sont-deja-a-vouloir-re-creer-des-apatrides-ce-qui-est-possible/

Info Coronavirus COVID-19 - Couvre-feu. Dans : *Gouvernement.fr* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.gouvernement.fr/infocoronavirus/couvre-feu

Le magazine de votre santé | Futura Santé [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.futura-sciences.com/sante/

les_consequences_sanitaires_et_sociales_de_la_covid_19_cle8a3222.pdf [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/les consequences sanitaires et sociales de la covid_19_cle8a3222.pdf

Les derniers chiffres, graphiques et cartes sur l'évolution du coronavirus dans le monde [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/fr/

L'impact de la crise sanitaire sur l'organisation et l'activité des sociétés - Insee Première - 1830 [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.insee.fr/fr/statistiques/4994488#consulter

L'OMS explique pourquoi l'Afrique résiste au Covid-19 [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/algerie/l-oms-explique-pourquoi-l-afrique-resiste-au-covid-19 4121215.html

MORIKAWA, Masayuki. COVID-19, teleworking, and productivity. Dans: *VoxEU.org* [en ligne]. 10 avril 2020. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: https://voxeu.org/article/covid-19-teleworking-and-productivity

Note de réflexion 1 : Évaluer l'impact des mesures visant à limiter la propagation du COVID-19 sur l'activité et les dépenses. *Perspectives economiques de l'OCDE*. Éditions de l'OCDE, Août 2020, Vol. N° 107, n° 1, p. 69-90

note_veblen_entretien_meda.pdf [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.veblen-institute.org/IMG/pdf/note_veblen_entretien_meda.pdf

note_veblen_entretien_scialom_bridonneau.pdf [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.veblen-institute.org/IMG/pdf/note_veblen_entretien_scialom_bridonneau.pdf

Nouveau coronavirus (2019-nCoV): conseils au grand public [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public

OMC | Examen statistique du commerce mondial 2020 [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.wto.org/french/res f/statis f/wts2020 f/wts20 toc f.htm

Pandémie de Covid-19 par pays et territoire [en ligne], 29 décembre 2020. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pand%C3%A9mie_de_Covid-19_par_pays_et_territoire&oldid=178170858. Page Version ID: 178170858

Pandémie de Covid-19 — Wikipédia [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie_de_Covid-19#/media/Fichier:20200406 Flatten the curve animated GIF - International version.gif

Plan de relance européen : quelles sont les prochaines étapes ? - Budget européen - Toute l'Europe [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.touteleurope.eu/actualite/plan-de-relance-europeen-quelles-sont-les-prochaines-etapes.html

Pourquoi le coronavirus a été moins meurtrier en Afrique ? *BBC News Afrique* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.bbc.com/afrique/region-54464350

Quelles conséquences pour la fermeture des frontières ? | CNRS Le journal [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://lejournal.cnrs.fr/nos-blogs/covid-19-la-parole-a-la-science/quelles-consequences-pour-la-fermeture-des-frontières

Qui va payer la dette de la crise du Covid-19 ? - Capital.fr [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.capital.fr/economie-politique/qui-va-payer-la-dette-de-la-crise-du-covid-19-1386489

Suivi COVID-19 Mondial & Graphiques Interactifs / Mises à jour en temps réel et informations digestes pour tous / 1Point3Acres [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://coronavirus.1point3acres.com/fr

Suivez la propagation de la COVID-19 à travers le monde. Dans : *Le Devoir* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.ledevoir.com/documents/special/20-03_covid19-carte-dynamique/index.html

The Future of Remote Work | Upwork [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.upwork.com/press/releases/the-future-of-remote-work

THÉRY, Julien. " Peste noire: la grand faucheuse ", dans " National Geographic Histoire ", 4, juillet 2013, p. 70-79 [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: https://www.academia.edu/4161302/ Peste noire la grand faucheuse dans National Geographic Histoire 4 juillet 2013 p 70 79

The South Koreans left behind in a contact-free society - BBC Worklife [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.bbc.com/worklife/article/20200803-south-korea-contact-free-untact-society-after-coronavirus

The Washington Post. Dans: *Washington Post* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: https://www.washingtonpost.com/gdpr-consent/

Total confirmed COVID-19 deaths and cases. Dans: *Our World in Data* [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: https://ourworldindata.org/grapher/total-deaths-and-cases-covid-19

TRAINAR, Philippe. Les conséquences économiques du Covid-19. *Commentaire*. Commentaire SA, Juin 2020, Vol. Numéro 170, n° 2, p. 255-264

[Tribune] Face au coronavirus, l'Afrique est mieux préparée qu'on ne le pense — Jeune Afrique. Dans : *JeuneAfrique.com* [en ligne]. 15 avril 2020. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.jeuneafrique.com/927287/economie/tribune-face-au-coronavirus-lafrique-est-mieux-preparee-quon-ne-le-pense/

[Tribune] Le coronavirus n'a plus de vieux à tuer sur ce continent – Jeune Afrique. Dans : JeuneAfrique.com [en ligne]. 16 avril 2020. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.jeuneafrique.com/927936/politique/tribune-le-coronavirus-na-plus-de-vieux-a-tuer-sur-ce-continent/

wts2020chapter03_f.pdf [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/wts2020_f/wts2020chapter03_f.pdf